

Master-Thesis in Conservation-Restoration

ÉTUDE DE CAS DE CEINTURES DES ANNÉES CINQUANTE, APPARTENANT AU FOND DIOR DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS

Recommandations de conservation et interventions de restauration sur une ceinture en cuir mégissé



Fig. 1 : Robe « Rose Pompon », Christian Dior, collection printemps-été (Haute-Couture) 1953, ©MAD, 1961



Fig. 2 : Ceinture « Rose Pompon », avant intervention, face et dos (de bas en haut) ©C.Le Bail, HE-Arc CR, 2020



Fig. 3 : Ceinture « Rose Pompon », après intervention, face et dos (de bas en haut) ©C.Le Bail, HE-Arc CR, 2020

Présenté par **LE BAIL Clara**

Master of Arts HES-SO in Conservation restoration

Orientation : Objets scientifiques, techniques et horlogers

Mentor : Bouckelleyen Alexandra, conservatrice-restauratrice d'objets ethnographiques, France

Responsable de stage : Garcin Emmanuelle, conservatrice-restauratrice textile, Musée des Arts Décoratifs, Paris

Réalisation : Semestre de printemps 2020

RÉSUMÉ

Le Musée des Arts Décoratifs de Paris a accueilli l'exposition temporaire « Christian Dior, couturier du rêve » en 2017-2018. A cette occasion, une évaluation en conservation et en restauration a permis de mettre à jour des problèmes de conservation structurelle pour quelques ceintures doublées de cuir.

Souvent considérés comme une part négligeable de la silhouette, les accessoires sont très peu étudiés et révèle un manque d'intérêt. Néanmoins ils permettent la compréhension et la valorisation d'une tenue. Ainsi les ceintures sont omniprésentes durant les années 50, comme nous pouvons le voir avec la ligne Tulipe de la robe « Rose Pompon » de 1953 (Fig.1).

Or dans un contexte patrimonial, nous pouvons nous demander si l'état de conservation des ceintures permet de les exposer sur mannequins et s'il est possible d'adapter les procédés de restauration à la conservation fonctionnelle de l'objet.

Pour répondre à cette question, nous avons choisi de sélectionner cinq ceintures caractéristiques du fond iconique Dior (1947-1962).

Cette étude vise à mieux comprendre l'origine des différences de stabilité observées sur les ceintures, mais aussi d'orienter les choix de matériaux de restauration et de définir les conditions de conservation pour ces objets.

ANATOMIE DES CEINTURES

Les ceintures étudiées sont fabriquées à partir de trois couches superposées. La première est la couche textile extérieure, elle a un rôle esthétique. La deuxième est appelée âme, elle permet le maintien et la rigidité de la ceinture. Elle est généralement réalisée à l'aide de cuir épais ou bien de carton à pâte chimique. La troisième est la doublure, elle habille le dos de la ceinture et cache les assemblages des couches. Elle est réalisée à partir de cuir fin de couleur blanche identifié comme des cuirs tannés à l'alun ou bien de couleur bleue.

Les couches sont assemblées par collage et par couture des bords.

PROBLÉMATIQUE DE CONSERVATION

Les dégradations les plus importantes ont été localisées au niveau de la doublure des ceintures : craquelure, soulèvement et lacunes du cuir (Fig.2). Ces altérations sont fortement liées à la nature composite des accessoires, au vieillissement des matériaux, mais aussi aux conditions d'utilisation et de conservation des ceintures.

Au vu des résultats de pH et de température de dénaturation des prélèvements de la doublure, on en conclut que l'oxydation a fragilisé la structure du collagène, amenant à une dénaturation du cuir.

La ceinture est créée à plat et portée autour de la taille. On voit donc apparaître un effort de traction pour la couche extérieure, tandis que le doublage endure un effort de compression. La doublure subit un raccourcissement entraînant les dégradations structurelles du cuir déjà dégradé chimiquement. Ces déformations sont d'autant plus accentuées en

fonction des techniques d'assemblage et de la nature des matériaux constitutifs.

INTERVENTION DE CONSERVATION-RESTAURATION

En accord avec le musée, il a été choisi de traiter une ceinture présentant des dégradations représentatives du lot.

Au regard de l'examen diagnostique et en adéquation avec la volonté d'une remise en fonction de l'objet lors de sa mise en exposition, nous avons réalisé une consolidation par doublage des déchirures afin de stabiliser mécaniquement le cuir de la doublure. Une réintégration illusionniste a été choisie afin d'unifier la perception esthétique de l'ensemble de la ceinture et un doublage textile a été réalisé afin de limiter les risques d'altérations dus aux frottements de la ceinture (Fig.3).

Ces interventions ont été réalisées à la suite de réflexion et de tests en atelier.

CONCLUSION

Ce travail nous a permis de démontrer que par leur intérêt matériel, mais aussi historique, les ceintures étaient des témoins intéressants dans le paysage de la mode des années 50.

L'étude matérielle a permis d'identifier différents stades de dégradation des accessoires afin de proposer des recommandations de conservation.

Par les interventions de restauration, nous avons proposé un moyen de préserver les ceintures en vue de manipulation répétées. La forte sensibilité du cuir à l'humidité et la sollicitation mécanique de l'accessoire a rendu difficile le choix des matériaux de restauration.